

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)[096 Je vous supply Fortune et variable Temps](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 096 Je vous supply Fortune et variable Temps

Présentation générale du poème

Titre de la pièceSixain.

Incipit non modernisé*Je vous supply fortune & variable temps,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 096

FoliotationG5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021



Fransoyse.

Le cœur vouloit, mais doubte l'engarda,
N on demander: mais seulement se plaindre.
Et n'ayant sceu aultant dire que craindre,
Il demouroit en son piteux tourment:
Lors l'œil sentant cœur & parolz estaindre,
Dit qu'il fera l'office de complaindre,
P uis que du mal fut premier fondement.
L à commença tant de larmes espraindre,
Que l'on cogneut son dueil qui ne peut fain-
dre,
Et de la eut de cœur allegement.

Sixain.

*Ie vous supply fortune & variable temps,
Arrestez voz efforts: car ce que ie pretendz
N'est subiect par oubly, par longueur, ny ab-
sence,
O beyr au trauail de vostre grand puissance.
P uis que content vouloir fait viure l'esperit,
Contētez vous du corps, si par vous il perit.
D'un Vsurier Virelay.

L As ne voys tu pas,
Le perilleux pas
Ou te vas fourrer?